

Communiqué des Femmes Communistes

«Soutien à nos sœurs du Nigeria»

Dans un communiqué diffusé par le PCR, les Femmes Communistes affirment leur solidarité aux lycéennes enlevées au Nigeria, et soutiennent toutes les initiatives favorisant leur libération.

«En tant que femmes réunionnaises, nous ne pouvons tolérer que le traitement subi par nos ancêtres soit encore infligé à des êtres humains au 21e siècle», soulignent les Femmes Communistes, sous la signature de Ginette Sinapin, Sylvie Mouniata, Firose Gador et Camille Dieudonné.



Samedi dernier à l'Espace citoyen de Saint-Paul, les Réunionnais ont apporté leur contribution au succès de la commémoration du 10 mai, Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. Cette célébration a permis de débattre des conséquences de l'esclavage, et de rappeler que le peuple réunionnais est bien né d'un crime contre l'humanité. La sueur, le sang et les larmes des esclaves ont permis d'accumuler les richesses nécessaires au développement du capitalisme en Occident.

Dans cette exploitation, les femmes étaient encore plus victimes que les hommes. Considérées comme des meubles, elles pouvaient être arrachées à leurs enfants sur simple volonté d'un esclavagiste. C'est dans cette violence quotidienne que s'est fait le métissage réunionnais, par des unions forcées entre des femmes réduites en esclavage et ceux que la loi considérait comme leurs maîtres. Aujourd'hui encore, ce crime contre l'humanité existe encore. Des êtres humains en capturent d'autres pour les revendre comme une marchandise. C'est ce crime qui a été perpétré par Boko Haram au Nigeria, voici 28 jours.

Plus de 200 jeunes filles ont été enlevées dans un lycée. Elles sont retenues dans un camp retranché. Les ravisseurs ont dit leur volonté de les vendre, et d'en utiliser une partie comme monnaie d'échange pour exiger la libération de membres de Boko Haram prisonniers au Nigeria.

En tant que femmes réunionnaises, nous ne pouvons tolérer que le traitement subi par nos ancêtres soit encore infligé à des êtres humains au 21e siècle. C'est pourquoi nous saluons la mobilisation pour la libération de nos sœurs du Nigeria. Nous soutenons également toutes les initiatives actuelles et futures allant dans ce sens.

Ce crime rappelle que malheureusement dans le monde, une femme sur trois subira des violences dans sa vie. La Réunion n'est pas épargnée. Souhaitons que la mobilisation autour de la libération de nos sœurs du Nigeria permette de favoriser une prise de conscience à La Réunion: l'union des Réunionnais pour le développement est la seule manière de faire reculer durablement les violences faites aux femmes.

**P/ Les Femmes Communistes
Ginette Sinapin; Sylvie Mouniata; Firose Gador; Camille Dieudonné**

Cet extrait d'un vidéo diffusée par les ravisseurs montre une partie des jeunes filles kidnappées par Boko Haram.



Le monde se mobilise autour de ce mot d'ordre.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
69^e année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr
SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
EMAIL AVIS, ABONNEMENT :
avis.temoignages@wanadoo.fr
EMAIL PUBLICITÉ : pub.tem@orange.fr

Édito

Des vents sans précédent depuis un millénaire

Depuis plusieurs années, presque tous les étés sont marqués par des incendies de forêt en Australie. Ce vaste pays connaît aussi des sécheresses. L'an dernier, les températures ont battu des records. Cela a eu un impact sur les transports, car la chaleur perturbait même le fonctionnement des trains.

De longues semaines de sécheresse avaient aussi pour effet de sérieusement perturber la production agricole. Or, l'Australie fait partie des plus importants pays exportateurs.

Voici plus de 10 ans, c'est le Groupe de Cairns qui avait attaqué le règlement sucrier européen. La conséquence, c'est la fin du quota dans 3 ans. Cairns est une ville australienne, c'est son nom qui a été donné à un groupe de pays qui comptent sur les exportations de produits agricoles pour développer leur économie. Ils ont comme point commun des coûts de production moins importants qu'en Europe, et à La Réunion.

C'est ainsi que dans la mondialisation sous l'égide de l'OMC, l'Australie a un rôle important dans l'agriculture. Mais le climat remet tout en cause.

Car si la sécheresse devient la norme, alors il sera très difficile pour l'Australie de continuer à augmenter sa production. Pendant ce temps, la population mondiale continue de grandir. Cela signifie que si cette donnée n'est pas anticipée, alors les prix des produits agricoles vont augmenter, et par conséquent celui de la nourriture. Les émeutes de la faim ne sont pas loin.

Une étude publiée lundi dans Nature Climate Change vient confirmer la catastrophe. Selon des chercheurs australiens de l'Australian National University, il est possible d'expliquer la sécheresse. Tout vient de quelques kilomètres plus au Sud, dans l'océan Austral. Ce dernier se situe au large des côtes de l'Antarctique, et comme toutes les régions polaires, l'océan Austral se réchauffe. Cela perturbe la circulation des vents. Les chercheurs constatent que «le renforcement de ces vents a été particulièrement net au cours des 70 dernières années, et en combinant nos observations avec les modèles climatiques, nous pouvons clairement lier ce phénomène à la hausse des gaz à effet de serre». Ils sont aujourd'hui «plus fort que jamais depuis 1000 ans». Ces vents forts éloignent de l'Australie les masses d'air qui pourrait amener de la pluie, d'où la sécheresse. Quelques décennies d'activités humaines polluantes à l'autre bout de la planète ont donc suffi à provoquer un changement qui aurait dû durer 1000 ans.

Cette situation n'est pas prête de s'améliorer car le dérèglement est également favorisé par le trou dans la couche d'ozone, lui aussi une résultant des activités humaines. La sécheresse va durer.

À 18 mois de la conférence de Paris 2016 sur le climat, cette nouvelle information montre la nécessité d'agir avant qu'il ne soit trop tard.

J.B.



Younous Omarjee au marché forain du Chaudron.

Élections européennes : dans 11 jours, le scrutin

Younous Omarjee rencontre aujourd'hui les agriculteurs

Le député sortant au Parlement européen et tête de liste de l'Union des Outre-mer se rend aujourd'hui à la Foire agricole de Bras-Panon. Il rencontrera les professionnels d'un secteur directement concerné par les décisions prises par l'Union européenne.

La campagne officielle est lancée depuis lundi, c'est donc le début de la dernière ligne droite pour les élections européennes. Younous Omarjee, tête de liste de l'Union des Outre-mer, doit rencontrer aujourd'hui les agriculteurs. Il se rend en effet à la Foire agricole de Bras-Panon. Le député sortant pourra donc discuter de son bilan avec des professionnels très concernés par les décisions de Bruxelles. Avec la politique régionale, la politique agricole est la plus ancienne politique communautaire. Les batailles menées par Paul Vergès au Parlement européen entre 1979 et 1989 ont permis la reconnaissance de la spécificité des îles et de la Guyane au sein de ce qui est devenu l'Union européenne. Une première concrétisation de cette orientation, c'est le POSEI (Programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité). Lors de la mandature qui s'achève, l'Union européenne a décidé d'une nouvelle politique agricole commune. Il a donc fallu défendre pied à pied ce dispositif et tenter de l'améliorer dans l'intérêt des agriculteurs.

Défendre les spécificités

Dans la première partie du mandat, Elie Hoarau a fait un rapport contenant plusieurs propositions. Elles ont été défendues par Younous Omarjee, qui a obtenu que l'article 349, qui reconnaît la spécificité des RUP, soit la base juridique du POSEI. Cet outil permet de préserver la compétitivité des filières canne et banane, tout en don-

nant des moyens pour développer la diversification. Ce texte a été adopté en février 2013. Il a été remis en cause par la Commission européenne. Les interventions du député ont permis de préserver le texte voté. Younous Omarjee avait invité Dacian Ciolos, Commissaire européen à l'Agriculture, à venir à La Réunion pour qu'il puisse constater par lui-même la réalité de la situation de ce secteur économique. Younous Omarjee pourra également présenter le programme de l'Union des Outre-mer pour l'agriculture.

Autosuffisance alimentaire

Il vise notamment à favoriser l'autosuffisance alimentaire par la reconquête du marché intérieur, à protéger les agriculteurs des effets des accords de libre-échange négociés par l'Union

vées depuis le début de la bataille au Parlement européen, en 1979.

La rencontre avec le monde agricole constitue un temps fort de cette campagne. La semaine dernière, Younous Omarjee était à Mayotte. Il a participé à la célébration de la Fête de l'Europe. Il est également intervenu samedi dans une conférence sur l'inscription du lagon de Mayotte au Patrimoine de l'humanité.

Dimanche, il a rencontré la population au marché forain du Chaudron. Lundi soir, il était à l'IAE pour discuter avec des étudiants.

Pendant ce temps, son co-listier Bruno Lorion a effectué une randocitoyenne, sur les sentiers de Mafate, à la rencontre des habitants du cirque et des marcheurs.

M.M.



Dacian Ciolos à La Réunion. La venue du Commissaire européen à l'agriculture est une initiative du député de l'Alliance des Outre-mer.

Derrière ses pays voisins de la zone euro

Croissance française : léger mieux mais décevant

Dans un article, le quotidien Les Echos, interroge plusieurs économistes affirmant que pour la Banque de France, la reprise devrait rester positive au premier semestre en France. Celle-ci reste décevante.

La Banque de France a annoncé lundi 12 mai une croissance de 0,2% pour l'économie française au deuxième trimestre 2014. Dans son enquête mensuelle de conjoncture d'avril, la banque met en exergue une prévision plus pessimiste que celle de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), qui prévoit une croissance de 0,3% au deuxième trimestre.

Les prévisions revues à la baisse

Les données du premier trimestre doivent être publiées par l'INSEE, jeudi 15 mai, mais l'institut a anticipé une croissance de + 0,1% contre +0,2% pour la Banque de France + 0,2%. Pour Fabrice Montagné, économiste chez Barclays, la «consommation beaucoup plus faible que prévue», ce qui impacte sur la croissance. D'autant que si l'investissement, le commerce extérieur et les stocks poussent vers le haut sur la croissance, la contraction de la consommation des ménages freine la croissance.

D'ailleurs, le climat des affaires tirent à la baisse le taux de croissance, celui-ci diminue d'un point dans l'industrie (98/100), et est stable dans celui des services (94/100). Fabrice Montagné s'est dit particulièrement inquiet auprès des Echos, en ce qui concerne l'industrie. En effet, les branches pharmacie et machines et équipements enregistrent un recul de leurs activités. La Banque de France a noté une amélioration dans la trésorerie des entreprises, à travers une progression de leurs marges, due à la mesure fiscale mise en place par le gouvernement, le Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi (CICE). En dépit de cette légère note positive,

la France reste loin derrière ses voisins européens de la zone euro, comme l'Allemagne, l'Espagne, l'Irlande et l'Italie. La croissance de 0,2% au deuxième trimestre, contre 0,1% au premier, est un «rebond décevant» pour Hélène Baudchon, de BNP Paribas. Cette dernière a indiqué que la reprise française est «à la traîne par rapport à ses voisins». Les prévisionnistes ont établi une croissance de 0,5% pour l'ensemble de la zone euro pour le premier trimestre selon l'indice PMI (Indicateur américain d'activité du secteur manufacturier).

La France pointée du doigt par Bruxelles

Les annonces peu optimiste vis à vis de la croissance, le ministre de l'économie, Michel Sapin, n'a pas pu éviter, le 6 mai, les pressions de la Commission Européenne, qui veut un déficit de 3,9% du produit intérieur brut (PIB) cette année, puis 3,4% en 2015. Pour sa part, le gouvernement prévoit un déficit de 3,8% en 2014, et de 3% en 2015, pour rester dans les clous du pacte de stabilité et de croissance.

Pour Siim Kallas, vice-président de la Commission européenne, en charge des affaires économiques et monétaires, une «application déterminée des plans du gouvernement» pourrait «ramener le déficit sous les 3% du produit intérieur brut l'année prochaine». «Cela renforcerait la confiance dans l'économie française, et dans sa capacité à se réformer». Cependant, concernant les prévisions de croissance, les chiffres diffèrent. Bruxelles estime un taux de 1% en 2014 et 1,5% en 2015, contre 1,7% pronostiqué par le gouvernement. En dépit de toutes ces prévisions de



En France, le climat des affaires baisse d'un point dans l'industrie. La sortie de la crise est encore loin.

croissance, un constat clair a été fait par plusieurs organisations, dont l'OCDE: les inégalités s'accroissent de plus en plus. Dans son dernier rapport, intitulé «Rendre la croissance plus inclusive», l'OCDE affirme que «les bénéfices de la croissance ont été captés de façon disproportionnée par les plus hauts revenus, depuis les années 1980». «Dans les pays

de l'OCDE en 2010, le revenu moyen des 10% les plus riches de la population était 9,5 fois supérieur à celui des 10% les plus pauvres, alors qu'il n'était que 7 fois supérieur il y a 25 ans», ont indiqué les auteurs.

Céline Tabou

Politique en France

Le «Club des socialistes affligés»

Après les épisodes houleux de la Droite éclatée l'an dernier, cette année le Parti Socialiste a vu des cadres et militants s'écarter de la rue Solferino, depuis le tournant libéral du président socialiste François Hollande.

Créé par le socialiste Liêm Hoang Ngoc lance, le 12 mai, le «Club des socialistes affligés» est destiné à remettre en cause la politique économique menée par François Hollande et Manuel Valls. Cette initiative rappelle les récentes prises de positions des députés socialistes à l'annonce du Plan de Manuel Valls, le 16 avril.

Liêm Hoang Ngoc, membre du bureau national du PS, proche d'Henri Emmanuelli, est économiste de formation. Il a

décidé de publier "Le Manifeste des socialistes affligés" avec l'universitaire et ancien encarté socialiste Philippe Marlière. Ce document dénonce la politique d'austérité du gouvernement, raison de l'échec aux municipales. Ces derniers expliquent que: «L'ampleur de ce plan d'austérité n'est pas due à la pression des marchés, mais au financement d'un transfert de 1,5 point de PIB (30 milliards) sans contreparties en faveur des profits des entreprises, au nom d'une

«politique de l'offre».

«Affligé par l'orientation politique du gouvernement»

Face à cela, «Socialistes et sociaux-démocrates, nous sommes affligés par l'orientation politique du gouvernement actuel. Nous l'estimons néfaste et démobilisatrice pour les électeurs de gauche qui avaient nettement indiqué vouloir rompre avec le Sarkozysme en 2012. Ce choix fragilise le PS et la gauche dans son ensemble». La charge est sévère contre le gouvernement, qui a décidé de réduire les dotations des collectivités territoriales, ponctionner les budgets de la Défense mais aussi de l'ensemble de Fonction publique, et de toucher aux prestations sociales.

Une politique anti-sociale dénoncée à plusieurs reprises par les députés et les cadres du parti, car le «choix fondamental» de la politique de François Hollande «n'a été délibéré dans aucune instance de notre parti, et a-fortiori dans aucun

congrès». Une orientation politique, cause de la défaite aux élections, et conduit «nombre de militants socialistes a (ndrl) d'ores et déjà déserté le terrain du combat politique».

Recomposer la Gauche

L'objectif de ce Club est de «regrouper les citoyens actifs, intellectuels, militants associatifs, politiques et syndicaux qui veulent aider la gauche», a expliqué Liêm Hoang Ngoc. Ce dernier a indiqué vouloir «mener collectivement la bataille idéologique et politique que la gauche a perdue au cours de ces trente dernières années» et œuvrer à la «recomposition de la gauche qui pourrait s'opérer au sein d'une nébuleuse rose-vert-rouge» (PS, Europe écologie-Les Verts et le Front de gauche).

Céline Tabou

Parution d'un livre de Brigitte Croisier, 15 ans après la disparition d'un grand intellectuel réunionnais

«Alain Lorraine, un homme de mille parts»

Ce mardi 14 mai à la Villa du Département à Saint-Denis, la professeure de philosophie et écrivaine réunionnaise Brigitte Croisier a présenté le nouveau livre qu'elle vient de faire paraître aux éditions MDA (Maison des Associations) du Port avec le soutien du Conseil général. Un livre consacré à la vie et à l'œuvre de ce grand écrivain, journaliste et poète réunionnais, Alain

Lorraine, et publié à la fois pour mieux le faire connaître et pour lui rendre hommage à l'occasion de disparition il y a quinze ans. Outre les nombreuses informations très intéressantes que donne Brigitte Croisier dans ce bel ouvrage, intitulé "Alain Lorraine, un homme de mille parts", celui-ci contient également de magnifiques photos et des textes de cet intellectuel réunionnais nous ayant

laissé un message à portée universelle. Nous publions ci-après de larges extraits de la présentation par son auteure de cet ouvrage, préfacé par l'écrivaine réunionnaise Anne Cheynet, avec en page de couverture un dessin très symbolique réalisé par Geneviève Koenig, qui a illustré plusieurs ouvrages d'Alain Lorraine. Les inter-titres sont de "Témoignages".



Brigitte Croisier lors de la présentation de son nouvel ouvrage, "Alain Lorraine, un homme de mille parts".

Alain Lorraine est décédé à Paris, le 18 mai 1999, il y a 15 ans. La parution de cet ouvrage aujourd'hui se veut un acte de mémoire.

Né à Saint-Denis en novembre 1946, quittant son île natale à l'âge de 12 ans avec sa famille à destination de Bordeaux pour ne cesser, dès lors, d'aller et venir entre ici et là-bas, il vécut en "vagabond de l'existence". Une trop courte vie, un chemin de galets où ses paroles éclatées nourrissent un fanal qui brille encore. Il s'est fait connaître en 1974 par le recueil poétique "Tienbo le rein, Beaux visages cafrines sous la lampe", pour lequel il obtint le Prix des Mascareignes. Mais la renommée de cette première œuvre, qualifiée de poésie engagée, a pu éclipser la diversité de son inspiration et de sa production. Outre d'autres récits poétiques, il publia des essais sur les chrétiens et l'émigration réunionnaise ainsi que des nouvelles, écrivit une pièce de théâtre pour le 150e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, initia un film sur les religions populaires, accompagna de ses mots les œuvres de ses amis, photographes ou sculpteurs. Et puis, Alain Lorraine s'est constamment investi dans son activité de journaliste (en particulier "Témoignage Chrétien de La Réunion", "Fanal", "Présence réunionnaise").

De nombreux hommages

Aujourd'hui, 15 ans donc après sa disparition, comment apprécier l'écho de son œuvre ? Il n'est pas toujours facile de se procurer tel ou tel de ses livres. Certains écrits sont restés inachevés. Alain Lorraine est pourtant présent dans le cœur de celles et ceux qui ont croisé sa route. Au cours de ces dernières années, de nombreux

hommages lui ont été rendus, souvent à l'initiative d'Anne Cheynet. Des écoles (Le Moufia, La Possession) et une bibliothèque (Saint-Denis) portent son nom. Sa vie et son personnage ont inspiré un roman à son ami journaliste Bruno Testa ("Dépression tropicale", Quidam Editeur, 2004) : on le reconnaît sous les traits d'un dénommé Mar-rone.

Des universitaires ont abordé tel ou tel aspect de son œuvre dans des études générales dédiées à la poésie et la littérature réunionnaises ou lors de colloques. Mais aucun ouvrage ne semble avoir été consacré à l'ensemble de son parcours et à la totalité de son œuvre. Il était donc important de restituer au public cette figure d'intellectuel dans toute sa créativité, comme l'annonce le titre "Alain Lorraine, Un homme de mille parts", expression inspirée de l'ouvrage "La Réunion, île de mille parts" (photos de Philippe Dupuich, textes d'Alain Lorraine).

Dans cet objectif, une bonne partie de ce livre restitue son itinéraire, reconstitue son itinérance, son vati-vyin entre ici et ailleurs, qui lui donne des airs d'un Ulysse métis. Chemin de vie riche de rencontres, chemin de création fertile en intuitions. Ensuite, est abordée sa poésie qui mêle la révolte et l'amour. Puis, est racontée son expérience au mouvement Témoignage Chrétien de La Réunion et au journal éponyme, une expérience qui lui a permis de découvrir les "religions populaires".

À partir de cette découverte, il a construit la notion de «culture de la nuit, culture du fénoir... du fait noir».

Le livre s'achève sur des propositions visant un développement réunionnais en liaison étroite avec la culture créée et transmise de géné-

ration en génération.

Outre la lecture de l'ensemble de l'œuvre disponible, y compris celle d'inédits, une trentaine d'amis/es et de membres de sa famille ont été rencontrés pour apporter leurs témoignages, donnant ainsi à l'ouvrage la vibration du vécu. Enfin, une série de photos parsemant le livre nous livrent les différentes figures d'Alain Lorraine, de l'enfance aux derniers mois de sa vie.

Genèse du projet

Je dois dire que le projet d'écrire ce livre a suivi des chemins inattendus. En 2011, j'ai publié un récit de vie, "Ailleurs est ici" (Océan Editions). Un ami, Arnaud Sabatier, a repéré plusieurs apparitions dans mon récit d'Alain Lorraine, rencontré en 1977, peu après mon arrivée à La Réunion, dans le mouvement Témoignage Chrétien de La Réunion. Il est vrai que je lui dois d'avoir approché les femmes réunionnaises grâce aux interviews qu'il m'a confiées. Arnaud Sabatier m'a alors demandé de tenir une conférence dans le cadre des Rencontres de Bellepierre, au théâtre du Grand marché, à Saint-Denis (25 octobre 2012), puis d'écrire un livre. Ce faisant, j'ai l'espoir de redonner une présence vive à cet intellectuel qui avait l'art de voir derrière le rideau des apparences, «derrière le rideau de cannes», qui avait l'art d'entendre ce qui vibrait entre les mots, entre les lignes, l'art de faire parler ce qui n'osait se dire. Son amour des mots, sa manière de jouer avec eux font de sa pensée une pensée poétique, quel que soit le sujet abordé.

J'ai souhaité qu'Anne Cheynet préface cet ouvrage, car elle fut en quelque sorte sa sœur en poésie, et elle a exprimé leurs échanges avec une émotion communicative. De même, j'ai apprécié que Geneviève Koenig accepte de dessiner la couverture, en mémoire de "Tienbo le rein" illustré par ses soins en 1974. Et si le banyan, déjà présent en ce temps-là, a mêlé son feuillage, ses branches et ses racines aériennes aux cheveux d'Alain Lorraine, c'est pour dire la fertilité de ses paroles et la permanence de sa pensée poétique.

Enfin, ce projet a pu être mené à terme grâce au soutien du Conseil général de La Réunion qui, dans le passé, a plusieurs fois aidé à la publication de plusieurs ouvrages d'Alain Lorraine lui-même. Qu'il en soit remercié !

Otété!

Mi bat la min kan péi lé
dann kan la libèrté!
Mé kan li lé pa, kont pa dsi
moin pou aplodi ali!

Matant Zélida la ékri Justin:

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon
dovan l'éternité,
vi koné, mon névé, nana in sakré polémik dann
gouvèrman. La frans sé zour isi, par raport
Christiane Taubira. Figuir azot minis-la, dann in
sérémoni ofisyèl, la pa shant La Marseillaise,
pars li la profèr rès dann silans épi li la di li la
profèr rofléshi. Etone pa ou, la droit la mont dsi
èl épi la di lé pa normal ditou in minis gouvèr-
man i shant pa l'ime nasyonal. Mèm ké désèrtin
la domann son démisyon. Kan ou lé minis, mon
nové, i fo ou lé patriyot pou dé, é si ou i vé pa
amontr ou lé patriyot sa i vé dir ké ou lé pa...donk
ou la poin out plas dann gouvèrman La Frans.
Pou anshèv agrav son ka, èl la déklar dsi son
kont toutèt, èl i préfèr réfléshi plito k'anvoy in
karaoké d'si l'éstrade. Donk la droit i domann
ali pou démisyoné, fron nasyonal galman, inn
dé zékrivin i ardi la mèm shoz. Moin, pèrsonèl,
moin lé dakor èk banna, soi ou i shant la mar-
sèyèz, soi ou i démisyone. Tok! Pran sa pou toi!

Justin la fé pou rrépons:

Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rou-
vèr, mi trouv ou nana gran-gran z'idé koméla.
Si mi konpran mèm ou lé dann ziri lo patriotism,
vi k'ou osi ou i donn aou lo droi pou ziz si in
minis lé dign ète minis sansa si li lé pa. Matant,
m'a anshèv fé mont out gaz ankor in pé...i paré
prézidan la pa shant non pli, épi d'ot minis ankor.
Donk, i fo fé démisyone total èk kapital... Mé ou
i trouv pa in pé étonan banna i pran in madam
épi in madam noir pou kréतिकé konmsa?. Sa i
étone pa ou? Romark bien madam Taubira i
dégonf pa pou in riyinn shoz konmsa;..konm di
lo kont, èl i tranm pa dovan graton, é lé tanmyé
konm sa.

Astèr moin l'aprè kalkil in n'afèr: lé vré la mar-
sèyèz lété souvan dé foi koté k'i lite pou la
libèrté, é dann komansman lété in l'ime révoli-
syonèr donk ni pé an avoir in bon l'opinyon pou
li..Mé pa touzour. Pou koué? I ariv ké la shant la
marsèyèz dann bann guèr La frans l'avé poin in
bon rol pou zoué. Kansa? Kan té apré amenn
bann guèr kolonyal. L'èr-la èl lété dann kan bann
z'enmi la libèrté. Moin, pou mon par, kan té i fé
la frode èk la répréyon isi La Rényon é k'in
minis ou sinonsa in profé té i fé akèy ali avèk la
mizik l'ime nasyonal, mi pé dir aou moin té pa tro
fyèr pou shant in n'afèr konmsa. Pars La Frans
té i vienn étouf la libèrté é lo trépé téi pran l'on-
braj dann drapo blé-blanc-rouj, épi té i rédi lo kor
kan la marsèyèz i sonn, moin té pa dann z'ot
kan.Tok! Pran sa pou ou!

Justin